

## SERMON QUATRIEME

Sur le Pseaumes LXXIII.

Verset 23. 24. &amp; 25.

23. *Je serai donc toujours avec toy : tu m'as pris en ta main droite :*

24. *Tu me conduiras par ton conseil, & puis tu me recevras en gloire.*

25. *Quel autre ai je au Ciel ? or je n'ay pris plaisir en la terre en rien autre qu'en toi.*



UE veut dire nôtre Prophete ? Il venoit de dire qu'il étoit semblable à une bête brute : Qui se fût jamais attendu de lui ouïr tirer de ce principe une telle conclusion ? *Je serai donc toujours avec Dieu : Dieu a-t-il soin des bœufs ? Les animaux ont-ils droit d'habiter en son Tabernacle ? faut il être réduit à leur condition comme Nabucadnetsar : pour être combourgeois des Anges, & domestiques*

ques de Dieu ? *J'étois* dit-il , *une bête brute*, Sermon  
1 V.  
*je serai donc toujours avec toi*. Ce n'est pas le Syllogisme d'un Philosophe , c'est l'oracle d'un Prophete : Dans les règles de la dispute on lui nieroit la consequence ; Mais elle est ferme & ne peut être révoquée en doute , dans les maximes du Royaume de Dieu ; seulement il faut suppléer quelque chose des pensées du Prophete , qu'il n'exprime pas ; Il laisse son discours imparfait pour se hâter d'embrasser son Dieu : Il vouloit dire , j'étois comme une bête , mais je ne le suis plus : je suis revenu à moi-même , & à mon bon sens par ta grace , ô mon Dieu , tu m'as ouvert les yeux dans mon aveuglement , & tu m'as soutenu dans ma foiblesse , par un merveilleux & très particulier éfec de cette même Providence que je combattois en mon cœur : D'où je conclus , & avec très grande raison , que *je serai toujours avec toi* : Mais il ne dit rien de semblable ; il précipite sa conclusion , & après avoir fait cette confession , qu'il étoit comme une bête , il brise là , & par un effort & une saillie de zèle extraordinaire , il s'adresse à son Dieu,

Sermon

IV.

Dieu, & s'y attache avec tant d'ardeur qu'il ne le quittera qu'à la fin du Pseaume : Il ne craint pas qu'on die qu'il s'emporte, qu'il est irrégulier, qu'il n'a point de methode, qu'il saute brusquement d'une matière à l'autre, sans transition : Il achève comme il avoit commencé, *Quoy qu'il en soit*, disoit il d'entrée : N'est-ce pas une admirable entrée ? C'est l'entrée de son Pseaume, mais c'est la suite de ses pensées : Car il est évident, qu'après avoir long-temps médité sur un sujet qui l'embarrassoit, Il sort de cét embarras en s'écriant : *Quoi qu'il en soit*, j'y vois bien des difficultés, je voi des raisons de part & d'autre, la foi est combatuë par des apparences, trop plausibles, hélas ! à la chair : Mais *quoi qu'il en soit*, mon âme se repose en Dieu. C'est ainsi que l'Épouse céleste, dans l'extase de son Amour, toute pâmée & transportée de sa passion commence, *ex abrupto*, comme on parle, son chant mystique : *Qu'il me baise*, dit elle, supposant que chacun savoit sa pensée : Qui est cét, il, qui est celui-là ? dit Saint Bernard, parlant d'une autre Amante, comme il l'appelle,

pelle , assavoir de cette Sainte femme qui croiant qu'on eût dérobé le Corps du Seigneur , & l'ayant pris pour un jardinier , lui disoit d'abord , sans autre préface ; Si tu l'as emporté , sans dire qui cétoit , si tu l'as emporté , di moi où tu l'as mis. Et nôtre Prophete ne commence - t - il pas l'une de ses divines chansons par ce Saint élan ? *Sa fondation est és Saintes montagnes* , entendant parler de Jerusalem , encore qu'il ne la nomme point. C'est dans ce même air , & dans ce même Stile Prophétique , qu'à present nôtre Texte pousse cét accent coupé , *je serai donc toujours avec toy* , ce *donc* n'étant point lié , ni dépendant des choses qui ont précédé , Mais il se rapporte fort bien à celles qui suivent , *tu m'as pris par la main droite , je serai toujours avec toi* : Allés maintenant & figurés vous de trouver dans une Analyse si regulière , suivie , & concertée dans toutes les règles de l'Art de discourir , le vray sens de ces hommes inspirés de Dieu ; Il faut suivre ces divins Aigles de toute nôtre force dans leur essor , & voler de loin après eux : Mais nous ne devons pas les assujettir à

nos

Sermop

IV.

nos formes, ni les mettre dans les en-  
traves de nos foibles manières , & de  
nos artificieuses conceptions.

Il pouvoit dire , il ne m'arrivera plus  
de douter de ta Providence, ni de m'ai-  
grir de voir fleurir les méchans , ni d'être  
scandalisé de voir souffrir tes en-  
fans ; J'adorerai désormais ta sage con-  
duite , je serai toujours dans le respect,  
& dans l'admiration des ordres Sacrés  
que tu as établi dans cét univers ; Je ne  
ferai pas contre toi comme j'étois dans  
ce combat Spirituel , d'où tu viens de  
me faire sortir victorieux ; Mais pour-  
quoi dit-il , *Je serai toujours avec toi ?* O  
que c'est bien parlé ! S'il y a un Dieu  
je veux qu'il soit mon Dieu ; s'il gou-  
verne tout le monde je veux qu'il me  
gouverne moi ; je croi que Dieu me re-  
garde au travers des fenêtres des Cieux,  
& je lui tournerois le dos ? je croi  
qu'il est à mes côtés , quand je me le-  
ve , & quand je me couche , & qu'il  
préside sur tous les élémens du mon-  
de , & comment pourrois-je ô Dieu  
méloigner de toi ? Quand je prendrois  
les aîles de l'aube du jour ; quand je me  
plongerois dans le fonds des abîmes,

100

ton esprit m'y trouveroit, ta main m'y  
saisiroit : Mais pourquoi tâcherois-je de  
me soustraire à ton Empire ? puis que  
tu gouvernes si Sagement, puis que tou-  
tes choses aident ensemble au bien de  
ceux qui t'aiment, mystere que je viens  
d'apprendre dans ton sanctuaire, je  
veux être toujours bien avec toi ; Et il  
n'y aura jamais ni mort, ni vie, ni prof-  
périté des méchans, ni adversité des  
Justes qui me puisse separer de toi. Mais  
ô Saint Prophete de Dieu à quoy pen-  
sés vous ? Cela depend il de vous d'être  
avec Dieu, & d'être toujours avec  
Dieu ? Quoi ne craignés vous pas qu'ir-  
rité par l'outrage que vous lui avés fait,  
de revoquer en doute sa providence,  
il ne veuille plus vous voir, ni vous ouïr ?  
Quel garant avés vous, qu'il ait fait  
seulement divorce avec votre âme, &  
qu'il ne l'ait pas repudiée ? C'est reve-  
nir trop tôt de si loin ; C'est trop de  
familiarité, ce semble, apres de si étran-  
ges insultes : Non dit-il, je sçai bien à  
qui j'ay à faire ; Je sçai qu'il est tardif à  
colere, & enclin à gratuité, & qu'il se  
repent d'avoir affligé, quand on se re-  
pent d'avoir offensé : Je sçai qu'il doit

laisse

G 6

Sermon  
I V.

laisse quelquefois les siens pour un petit moment, mais il vient à les recueillir en ses compassions éternelles: Il n'y a qu'un moment en sa colère, mais il y a toute une éternité en sa miséricorde; je m'étois éloigné pour quelque moment, je serai toujours avec toi: Et pourquoi? parce qu'il m'a pris par la main droite, ajoute le Prophète: J'étois dans un pas glissant, je chancellois tout près à tomber, je n'avois personne qui me secourût; Sur le panchant du précipice mon Dieu m'est venu prendre par la main, & m'a dit: Ne crain point ô Vermisseau de Jacob, car je t'ay racheté, je t'ay appelé par ton nom, tu es à moi, je te tien: Tu ne peux que tomber de toi-même, mais avec moi tu ne manqueras jamais de te relever, & je mettrai enfin ton âme dans une forme glorieuse; Il l'a dit, & il l'a fait, & me voici tout résolu sur cette matière qui me donnoit tant de peine & de perplexité, je ne suis pas plutôt entré dans le Sanctuaire de Dieu que je suis sorti du labyrinthe; Je serai donc toujours avec mon Dieu: Ne vous semble-t-il pas pouvoir parler en ces termes de votre enfant?

enfant que son Père conduit par la main <sup>Sermes</sup>  
dans un mauvais pas & dans quelque <sup>IV</sup>  
fâcheuse descente ? l'enfant n'en peut  
plus, il soupire, il crie, ses piés lui man-  
quent, tantôt l'un tantôt l'autre, il s'en  
va renverser & faire une chute mortel-  
le ; mais le Père alors lui serre la main,  
l'affermir ; le supporte l'enleve dans son  
Sein ; Et la dessus que fait un enfant ? Il  
se jette au col de son Père, il l'embras-  
se, il le serre, il se colle à son estomach,  
& lui dit avec larmes : Je me tiendrai  
toujours près de toi, & de ma vie il ne  
m'arrivera plus d'être si hardi que de te  
quitter ; C'est à peu près la pensée du  
Prophete, qui ne dit pas tu seras donc  
toujours avec moi, comme il pouvoit  
dire, & même il le dira tantôt, mais il  
commence par une promesse, qui ren-  
ferme si vous y prenés garde une tacite  
confession : Je métois écarté, je t'avois  
quitté, mais je n'y retournerai plus, &  
déformais je serai toujours avec toi, je  
te le promêts ; puis que tu m'as fait la  
grace de me tirer de cêt abyfme, je me  
garderai bien d'y retourner une autre-  
fois. Profitons de cêt exemple, lors  
que nous avons été délivrés de quelque



Sermon

IV.

tentation, ou de quelque peché, disons  
 à Dieu dans notre repentance, si nous  
 voulons qu'elle soit sincère, je le confes-  
 se, & je le délaisse, j'y renonce éternel-  
 lement, & j'en ay tant d'horreur, &  
 tant de douleur, que je suis incapable  
 d'être relaps, & je commettrais plutôt  
 tout autre peché que celui-là que tu  
 viens de me pardonner; Plutôt mourir  
 que d'avilir ta grace, & la mettre à tous  
 les jours: Je sçai bien que si par fragilité  
 j'y retombois encore, tu me délivreras  
 encore; Mais tu ne m'en délivreras plus,  
 car je n'y retomberai plus, & ce Vais-  
 seau que tu viens de souder ne manquera  
 point par la soudure, tu l'as trop  
 bien fortifié, ce n'est plus mon foible;  
 fusse-je aussi bien fortifié par tout que  
 je le suis par cét endroit; Et de fait  
 nous ne lisons pas que David ait com-  
 mis plusieurs Adultères, ni plusieurs  
 meurtres, un seul Adultère, un seul  
 meurtre; depuis Urie & depuis Bath-  
 bée jamais il ne commit rien de pareil;  
 Saint Pierre ne renia qu'une fois son  
 Sauveur, trois fois en une seule année  
 dans la suite d'un même combat;  
 après le torrent de ses larmes  
 il eût plutôt souffert mille morts que de

Je renier d'avantage : Alors il étoit bien Sermôn  
IV.  
peut-être capable ou de tirer l'épée,  
ou de se relâcher trop en faveur des  
Juifs, jusqu'à donner occasion à Saint  
Paul de lui résister en face, de tout au-  
tre chose, plutôt que de renier Christ.  
Alors il pouvoit bien lui dire avec plus  
de fondement qu'autrefois ; quand tous  
les autres te renieroient je ne te renierai  
point, je sçai trop combien il en coûte.  
Ainsi nôtre Prophete voyant le retour  
de la grace de Dieu, apres un peché  
qui avoit mis separation entre Dieu &  
lui, s'écrie, je m'étois éloigné de toi, &  
tu m'as ramené, *Je serai donc toujours  
avec toi*, & je suis absolument incapa-  
ble de m'emporter comme je métois  
emporté : Vous eussiez attendu qu'il  
eût dit, je te sacrifierai de grasses victi-  
mes pour cette délivrance qu'il t'a plu  
m'otroyer par une victoire qui passe  
celle des plus illustres guerriers : Mais  
il ne dit sinon, *Je serai toujours avec toi*.  
O belle action de graces, hymne réel  
& glorieux, il n'y a point de sacrifice,  
ni d'holocauste qui vaille ce bon mot ;  
c'est ainsi qu'il faut chanter le Pseaume,  
mais Dieu sçait si nous le faisons, non

C c 3 pas

**Sermon** pas des levres seulement , mais avec la  
 14. jubilation & la reconnoissance dans le  
 cœur : Et cependant encore que nous  
 suivions cette interprétation de nos Bi-  
 bles , nous ne condamnons pas la tra-  
 duction de nos Poëtes Chrétiens , qui  
 chantent , *or quelque assaut qu'aye senti ,*  
*j'ay toujours tenu ton parti : l'ay été , di-*  
*sent ils , au lieu que nous disons , je serai*  
*toujours avec toi : Dans l'Hebreu il n'y a*  
*ni j'ay été , ni je serai , mais simplement ,*  
*Et moi avec toi ,* paroles qui se peuvent  
 fort bien attacher au Verset précédent :  
*J'étois abbruti , j'étois comme une grosse*  
*& lourde bête ;* Néanmoins , ô bonté  
 sans pareille , Alors même tu ne m'as  
 point abandonné , j'ay été toujours  
 avec toi , j'étois en cét état à peu pres  
 comme Jacob en Padan Aram : Il ne  
 pensoit à rien moins qu'à être en la  
 presence de Dieu , lors qu'il vit l'éche-  
 le mystique , par où les Anges de Dieu  
 montoient & descendoient , Sacré Sim-  
 bole de la Providence de Dieu , qui l'o-  
 bligea de s'écrier : *Pour vray l'Eternel*  
*est ici , & je n'en savois rien &c.* ô qu'il  
 qu'il nous arrive souvent de nous ima-  
 giner que Dieu n'est point avec nous ,

&amp;c

& que nous ne sommes point avec lui, & cependant il se fait & voir & sentir à nous par des effets merveilleux de cette même Providence que nous improuvions : Le Prophète avoit presque dit en son cœur, il n'y a point de Dieu, seduit par les illusions de la chair, lors que Dieu lui répond ; & là dessus le Prophete quitte la chair & prend le parti de Dieu ; faisons le même dans toutes nos doutes, & dans tous nos combats interieurs, mettons nous du bon côté, quand la chair & l'Esprit combattent, ne favorisons point la chair : O qu'il est bon de douter quelquefois de la sorte ! jamais on n'est plus assuré qu'après avoir ainsi douté : Vous qui vous vantés d'être assurés de votre Salut, si vous n'avez jamais passé par aucune tentation, si vous ne savés que c'est des frayeurs de Dieu, vous devés tenir pour suspecte votre assurance : Heureux le fidele qui combat, mais le bon combat ; & qui retient toujours une inclination & un secret panchant pour le bon parti, en un mot qui mêt la chair du côté gauche, & Dieu à sa main droite ! Car Dieu se trouvant à

**Sermon** cette main la lui prendra , & la serrera  
**IV.** pour lui engager sa foi , & lui affermer  
ses promesses , une main dans l'autre,  
comme il y a dans l'Hebreu , étant tou-  
jours Simbole de la foi , comme si le  
Prophete disoit , je serai toujours avec  
toi , car tu me l'as promis , & tu me l'as  
ratifié par cette douce experience que  
je viens de faire de ta grace dans ton  
Sanctuaire : Voila qui est fort bon pour  
le passé ; Mais qui lui sera guarant de l'a-  
venir ; tu l'as fait , & tu le feras : M'au-  
rois tu pris par la main droite lors que  
je te fuïois , pour me laisser tomber &  
me rejeter lors que je viens à toi & que  
je t'embrasse ? Je ne puis désormais  
tomber que debout , car je ne puis tom-  
ber qu'entre tes mains ; O que c'est  
une chose terrible que de tomber en-  
tre les mains du Dieu vivant ! Mais ô  
que c'est une chose douce de tomber  
entre les mains de Dieu vivifiant ! ô  
Dieu qui m'as délivré de si grande mort,  
j'espère en toi , qu'encore tu me dé-  
livreras ; Car ayant déjà pris tant de  
soin de moi , tu ne voudras pas perdre  
le fruit de ta conquête , tu m'as délivré  
des griffes de l'Ours , & de la patte du  
Lion,

Lion ; tu me délivreras encore de la <sup>Sermon</sup> main de ce Philistin : Car vous sâvez <sup>IV.</sup> que c'est ainsi que David raisonnoit ailleurs , & apres lui Saint Paul : Il m'a délivré de la gueule du Lion , c'est à dire de Néron : Il me délivrera de toute mauvaise œuvre , & me recevra en son Royaume céleste , à peu pres comme ici le Prophete ; *Il m'a pris par la main droite il me conduira par son Conseil , & me recevra en sa gloire* : Il m'a donné la main & me l'a promis ; or il n'est pas comme l'homme pour mentir , ni comme le fils de l'homme pour se repentir ; Il est vrai qu'il change quelquefois de main , comme dit l'Ecriture : C'est lui qui fait la playe , & c'est lui qui la bande , de l'une de ses mains il abât , & de l'autre , il relève , mais il ne déploiera ni l'une ni l'autre qu'en ma faveur ; s'il change de main il ne changera point de Conseil , & rien ne se fera que ce que sa main & son Conseil à déterminé d'être fait , *Il m'a pris par la main droite* , c'est déjà beaucoup , car il me soutient ; Mais *il me conduira par son Conseil* , c'est encore plus , car je dois marcher , je suis étranger & Pelerin sur la terre , comme  
mes

Sermon mes Pères l'ont été, Dieu n'abandonne  
 I V. point son ouvrage, il y a toujours l'œil  
 & la main, il est notre colonne de  
 nuée & de feu : Pourquoi en forme  
 de colonne plutôt qu'en forme d'Arc?  
 pour nous représenter qu'il nous sou-  
 tient & qu'en nous soutenant il nous  
 conduit ; il est notre Soleil & notre  
 bouclier ; sa main est notre bouclier,  
 & son œil est notre Soleil, il nous pro-  
 tège par sa puissance, il nous adresse par  
 son Conseil : Que nous serviroit l'un  
 sans l'autre ? Il faut pouvoir marcher,  
 mais il faut encore, savoir le chemin.  
 Que servent les Conseils quand on n'a  
 point de forces ? Que servent toutes les  
 forces & les Armées les plus puissantes  
 du monde lors qu'on est destitué de  
 Conseil ? Mais ô Dieu, ta main dit le  
 Prophete, ta seule main vaut une ar-  
 mée, & ta conduite vaut infiniment  
 mieux que toute la politique la plus raf-  
 finée des Sages du monde : Tu es ma  
 lumière de qui aurai-je peur ? tu es la  
 force de ma vie de qui auray-je frayeur ?  
 ton bâton me soutient & ta houlette  
 me conduit ; & l'un & l'autre me con-  
 solent : J'étois boiteux & j'étois aveu-  
 gle ;

gle ; Mais ô Dieu qui és & grand en <sup>Sermon</sup> Conseil , & abondant en exploit comme <sup>IV.</sup> dit Jérémie ; Admirable en conseil , magnifique en moyens , comme dit Esaïe , lors que je cloche tu me soutiens , & lors que je tâtonne tu me conduis , tu me soutiens par ta main & tu me conduis par ta lumière ; L'homme ressemble naturellement à un aveugle qui porte sur ses épaules un boiteux ; l'âme est boiteuse & ne peut marcher si le corps ne la porte ; Mais aussi le corps est aveugle , & ne sauroit aller si l'âme ne le conduit : Mais j'étois impotent & perclus & de corps & d'âme , tout a fait aveugle , & tout a fait Paralytique , lors que tu m'as pris par la main , me disant leve toi & marche , lors que tu m'as ouvert les yeux , me disant vien & voi ; ma chair & mon cœur étoient défaillis : O que c'est une chose rare , & par conséquent précieuse qu'un bon Conseil ! Ceux des hommes sont tous ou foibles ou corrompus : Les uns tout Colombe , les autres tout Serpent ; Les uns incapables de servir , les autres capables même de trahir : Celui de Dieu est également & fidèle & sage : mais c'est celui que nous consultons



Sermon  
IV.

consultons le dernier , & trop tard ; & vous le savés bien dire d'homme à homme , qu'il n'en faut point donner à celui qui n'en demande point : J'av dit d'homme à homme , car de Chrétiens à Chrétiens , cela seroit tres mal dit , Il ne faut pas laisser d'en donner à ceux qui n'en veulent point , & qui le prennent mal ; c'est pour cela que Dieu vous a convertis , afin qu'étans convertis vous confirmiés vos frères ; c'est pour cela qu'il vous a éclairés , afin qu'étans conduits par lui , vous conduisiés les autres à sa lumière ; c'est la plus belle Aumône que vous sauriés faire : Car pour les pauvres de Conseil , il n'y a point d'Hôpital général , ils ne savent ou donner , ils n'ont point de retraite , ils ne voyent que précipices de toutes parts , & ne savent à quel Saint se vouier ; Il n'y a plus d'Urim & de Tumim , il n'y a plus d'oracle sur la terre ; Les Démonns les rendoient & ils ont cessé de les rendre des qu'ils ont vû paroître l'Ange du grand Conseil : O que c'est une charité bien prise , de prendre par la main ce pauvre homme chancelant , & lui donner, non pas du pain , il n'en demande point ,  
mais

mais une feure adresse s'il est égaré, Sermon  
IV.  
quand même il ne la demanderoit pas !  
montrés lui le chemin , & allumés sa  
chandelle à vôtre lumière , afin qu'il ait  
de quoi se conduire , dites lui qu'il pré-  
ne la main droite , qu'il aille tout droit  
sans se détourner , & qu'il trouvera le  
grand hopital des Aveugles : ou plutôt  
le Trône de la grace , où se trouvent les  
bons Conseils , & où le secours ne man-  
que jamais au tems opportun ; Mais nous  
ne voulons en prendre non plus qu'en  
donner : Un Payen des plus Anciens  
disoit , qu'il y avoit trois sortes de gens  
au monde ; les uns capables de prendre  
Conseil d'eux mêmes , les autres doc-  
ciles & prêts à suivre celui de leurs amis,  
& les autres qui étoient également in-  
capables & de se conseiller eux-mê-  
mes , & de suivre le Conseil d'autrui :  
Nous sommes la plus part de ce dernier  
rang , & nous en pouvons ajouter un  
quatrième , de ceux qui donnent har-  
diment conseil , & y renoncent , & ne  
voudroient pas prendre pour eux mê-  
me , celui qu'il donnent à autrui. Vos  
Pasteurs sont vos Conseillers ; où est  
celui qui les consulte , & qui ne croit en  
savoir

Sermon  
IV.

savoir autant qu'eux ? ou s'il les consulte qui ne méprise leur conseil ? Où est celui de nous qui n'approuve la confession bien réglée suivant la parole de Dieu, sans trafic & sans superstition ? & où est celui de nous qui la pratique ? Les brebis s'érigent en Pasteurs, & s'attribuent l'esprit de direction & non seulement celui de discrétion : Au moins si tous ensemble nous implorions le conseil de Dieu pour le suivre, mais le faisons nous ? Helas nous sommes tous non seulement enfans d'Adam, mais aussi enfans d'Eve ; mal conseillés comme Adam, & mauvais Conseillers comme Eve ; Nous consultons la chair & le sang, c'est nôtre Eve mauvaise Conseillère, qui nous conduit toujours très mal : Nos Eglises manquent de beaucoup de choses comme chacun sait, mais je ne sai si la pauvreté y est plus grande d'aucune chose que de conseil : O si nous en avions autant pour la régénération que les enfans du siècle en ont en leur generation ! Mais laissons nous conduire au conseil de Dieu ; premièrement à sa Providence secondement à sa parole, & en troisième lieu, à son

à son Esprit: Car c'est de ces trois parties qu'est composé le Conseil de Dieu, sa providence dans le Ciel, sa parole dans l'Eglise, son Esprit dans le cœur: Sa providence Secrète & cachée dans ses invisibles efforts; nous n'en voyons que les mouvemens, sa parole revelée, & publiquement annoncée à tous, c'est le Conseil public; & son Esprit secret, mais non pas caché ou inconnu, car nul ne le connoît sinon celui qui le reçoit, mais celui qui le reçoit le connoît; Le conseil de sa Providence s'accomplit toujours; mon conseil tiendra, le conseil de sa parole rarement: Ils ont rejeté contre eux mêmes le conseil de Dieu: Le conseil de son Esprit est rejeté souvent, mais il s'accomplit tôt ou tard: Il ne faut point douter qu'il ne faille entendre ici les trois; Premièrement celui de la Providence, car le Prophete en avoit douté, Mais il lui fait maintenant comme amande honorable, ce sera ce même conseil que j'avois voulu éteindre & supprimer qui me conduira: Et de sa parole; car quand il dit que ses pieds avoient trébuché, jusqu'à ce qu'il est entré dans le Sanctuaire

Sermon

IV.

Sanctuaire de Dieu ; Quel Sanctuaire pensés vous qu'il entende ? non pas le mondain , mais celui de la parole de Dieu , & de son Ecriture , Et celui de son Esprit , car c'est le bien de nôtre union avec Dieu , *je serai avec toi*. Pour le Conseil de sa Providence , si nous ne le suivons , il nous entraine ; Car il va toujours à ses fins , c'est le premier mobile ; Mais heureux celui qui s'y laisse conduire doucement ! Et c'est ce que Dieu fait en nous ; Car il y a une providence de Dieu particulière envers les enfans : Dieu a-t-il soin des bœufs comme des hommes qu'il à rachetés. Quand il regarde du plus haut des Cieux , son Eglise est le plus agréable objet de ses yeux : Il dit d'elle ce qu'il disoit autrefois de son Temple , mon œil & mon cœur seront toujours là : Il voit & oit tout , mais il tient les yeux fichés sur les justes , & ses oreilles attentives à leur cris ; Sa parole est une lampe à nos pieds , & une lumière à nos sentiers : Un homme donna pour titre autrefois à sa Bibliothèque..... Boutique d'Apoticaire pour l'âme ; Nous pouvons dire cela même des Pseaumes de David , n'eussions nous  
que

que ce livre , c'est une source de remède- sermon  
IV.  
des & de conseils : Mais celui qui nous  
les applique c'est l'Esprit de Dieu ; C'est  
lui qui nous conseille à l'oreille au Se-  
cret du cœur , mais la chair s'y oppose,  
& nous luy donnons trop souvent les  
mains ; Cheminons selon l'Esprit , sui-  
vons l'heureuse conduite de ce bon  
guide : Car quelle honte sera-ce que la  
chair lui soit préférée ? Le Serpent siffle  
encore aujourd'hui , & le tentateur l'em-  
porte sur le Créateur : Il ne nous dé-  
fend qu'un seul arbre , le péché ; Il ne  
nous conseille pas seulement , il nous dé-  
fend , il nous menace ; La chair ne fait  
que nous conseiller , & cependant elle  
l'emporte sur le conseils de Dieu.

*Quel autre ay-je au Ciel &c.*

Ce Soleil si pompeux que les Nations  
adorent n'est que ton flambeau , un Mi-  
nistre public de la Nature , & nous l'ap-  
pellons en notre langue Sainte d'un nom  
qui signifie serviteur : Cette Lune , cet-  
te Reine des Cieux , à qui les Idolâtres  
offrent leur encens , & tous ces Astres  
qu'ils ont déifiés , ne sont-ils pas l'ou-  
vrage de tes mains ? Je les contemple ,

*D. d. je*

Sérmon

IV.

je les admire : Mais je n'adore que toi  
 seul ; Ils annoncent ta gloire comme je  
 fay : Ce sont des Prophetes ; mais il n'y  
 a point en eux de parole ; Et néanmoins  
 comme si cétoient autant d'Apôtres ,  
 leur son est allé jusques au bout du  
 monde : Je veux bien écouter ce qu'ils  
 annoncent , Mais je ne leur veux pas  
 donner la gloire qui t'est due : Jupiter  
 & Mercure , & les autres Planètes peu-  
 vent agir par leur influence sur le tem-  
 pérament de mon corps , mais ils ne  
 raviront jamais ma dévotion , & mon  
 service religieux : Ils sont attachés com-  
 me autant de cloux d'or sur le frontif-  
 pice de ta maison , dans ce Ciel visi-  
 ble à nos yeux : Mais je parle du plus  
 haut des Cieux où tu habites , & où tu  
 me recevras en gloire ; Quel autre ay-  
 je là ? Quoy les Anges , & les Archan-  
 ges n'y sont-ils pas ? Les Séraphins &  
 les Cherubins que vous ont-ils fait , que  
 vous les ayés oubliés , & que vous ne  
 les compriés point ? Les Archanges  
 Michel & Gabriel étoient ils renfermés  
 dans les Limbes du tems du Prophete ,  
 n'y avoit il aucun d'eux dans le Ciel ;  
*Quel autre dit-il , quel autre ay je dans le*  
 Ciel ?

Ciel ? Mille millions , vous conteriez Sermon  
I V.  
aussi-tôt les étoiles que ces Esprits cé-  
lestes : Mais il ne conte tout , cela pour  
rien ; tout ce qui n'est point Dieu n'est,  
point capable d'arrêter son cœur : Il  
reconnoit bien le service des Anges ,  
mais un service passif qu'ils nous ren-  
dent par l'ordre de Dieu dont ils sont  
les Ministres ; Mais il ne les invoque  
non plus que les vents & les flammes  
de feu : En matière d'adoration il n'y a  
pour lui que Dieu dans le Ciel : Que les  
Anges y soient , il ne regarde non plus  
à eux que s'ils n'y étoient pas ; Et de  
fait ils ne nous voyent pas car ils cachent  
leurs yeux de leurs ailes , & dispa-  
roissent en la présence du Dieu vivant ,  
comme les étoiles en la présence du So-  
leil : Ils ont beau descendre sur la ter-  
re , sur la terre , même , je ne veux que  
toy , dit nôtre Prophète Allés mainte-  
nant & dites que nôtre Religion est  
nouvelle ; Faites nous voir la vôtre du  
tems de David par quelque exemple de  
quelque Ange , ou de quelque Saint  
invoqué comme Médiateur d'interces-  
sion , & comme il vous plaira , vous n'en  
trouverés nulle trace : Car cela seroit

D d 2 incom-



Sermon  
IV.

incompatible avec ce glorieux élan  
du Prophete : *Quel autre ay-je au Ciel?*  
Pour nôtre Religion la voici : *Quel au-*  
*tre ay-je au Ciel ?* & je n'ay pris plaisir  
en la terre qu'en toi, ou comme il y a  
dans l'Hébreu, je ne veux que toi sur la  
terre : Que David soit donc nôtre Ar-  
bitre : A part à part les Créatures, au  
Ciel, ni en la terre n'adorons n'invo-  
quons, ne reclamons que Dieu, & nous  
voilà d'accord. Mais vous avés mille  
patrons dans le Ciel, & vous prenés  
plaisir à leurs images sur la terre : Où  
étoient celles du Prophete : Nôtre Loy,  
dit-il est trop formelle sur ce sujet : J'y  
prendrois peut-être trop de plaisir, &  
je deviendrois peut-être Amoureux des  
Seraphins & des marmousets, comme  
je l'ay été de Berfabée, il vaut mieux  
s'en passer Dieu étant aussi jaloux qu'il  
l'est, & nous ayant défendu très expres-  
sément, & tres sévèrement en nôtre  
Loy de faire aucune représentation des  
choses qui sont au Ciel, ni en la terre;  
Au Ciel ny en la terre je n'aurai point  
d'autre Dieu, ni d'autre demi dieu que  
le Dieu d'Israël; Remphan, ou Baal pe-  
hor, & tous les Dieux des Nations se-  
roient

roient ils bien capables de faire ce qu'il <sup>Sermon</sup>  
a fait ! Ma chair & mon cœur étoient <sup>IV,</sup>  
défaillis , mon corps & mon âme se  
trouvoient réduits aux dernières extre-  
mités ; Car le mariage de ces deux par-  
ties est si étroit , & dans une si parfaite  
Simpathie , que le cœur n'est jamais  
dans l'accablement d'une douleur mor-  
telle , que cette pauvre chair ne s'en  
ressente : Dieu donc qu'a-t-il fait ? Il a  
été *le rocher de mon cœur* : Et n'a-t-il rien  
fait pour la chair ? Il a commencé de  
guérir le cœur ; Et l'âme a répandu  
sa joye sur le corps : La prospérité des  
méchants, m'étoit en scandale une pier-  
re de trébûchement ; mais Dieu m'a  
été lui même ma fondation & mon ro-  
cher , & une pierre d'affermissement.  
C'est une chose très notable que les 70  
interprètes ont mis ici pour *le rocher*, *le*  
*Dieu de mon cœur* , parce que *rocher* est  
un des noms de Dieu , suivant cet Ora-  
cle du Deuteronomie, l'œuvre du ro-  
cher est parfaite : Vous donc qui fai-  
tes des Créatures vos rochers , & qui  
vous y appuyés, vous n'y pensés pas ;  
Mais vous en faites autant de Dieux :  
Mais il n'y a que Dieu qui soit & le ro-

*Da 3 cher*

Sermon  
IV.

cher de David & sa portion : Il ne se contente pas de se soutenir pour un tems ; Mais comme il a élu son serviteur de toute éternité ; Il fait la grace à son serviteur de l'élire réciproquement , & de le choisir pour son Dieu , & d'en faire sa portion éternellement.

Finissons nôtre vie comme le Prophète a fini ce Pseaume ; après tant de pensées , tant d'imaginations ; tant de mauvais conseils suivis , tant de bon dessein avortés , apres tant d'agitations , & tant d'embarras ; Enfin venons au dessus , Adorons ce grand Dieu qui tient lui seul le timon , qui préside sur les grosses eaux , & qui dit à la mer , ici s'arrêtera l'élevation de tes ondes ; de celles qui agitent & forment mille tempêtes dans nos cœurs ; Car c'est une mer agitée que le cœur d'un homme. Mais souvenons nous que la mort est le port de la vie , quand elle approchera , disons d'une âme assurée , quoi qu'il en soit mon âme se repose en toi : Vien mon Dieu , à ton seul nom soit gloire , exalté soit le Dieu de ma victoire ! Alors j'entrerai dans le vrai Sanctuaire de Dieu ; je ne trebucherai plus ,  
car

Car il m'a pris par la main droite, il me fera asseoir à sa droite comme étant l'un de ses enfans; M'ayant conduit par son Conseil, j'ay combatu le bon Combat, & j'ay gardé la foy, je n'ay eu que lui sur la terre, point de divinité Seconde; au Ciel m'est reservée la couronne, c'est là qu'il me recevra en gloire, mon cœur le benira & ma chair reposera en assurance, ceux qui se trouveront hors de lui périront, mais moi je contemplerai sa face en justice, & je serai toujours avec lui; c'est mon Souverain bien, & je lui consacrerai ma voix & ma main, je toucherai l'une de ces harpes Sacrées, plus melodieuses que celle de David, & parmi les Sacrés cœurs des Anges & des Saints; Car il nous a fait non seulement Rois & Sacrificateurs ici bas, mais nous serons Prophetes là haut pour entonner ses divines loüanges, dans un Pseaume éternel d'un glorieux Aléluia.

Nous avons quelquefois ô Dieu d'étranges pensées, qui non seulement s'accusent & s'excusent entr'elles, mais qui sont si hardies que d'accuser tes œuvres, & de blâmer la conduite de ta Providence;

*D d 4*      *Quand*

Sermon  
IV.

Quand nous voyons prospérer les mé-  
chans , nous leur portons envie ; quand  
nous voyons les justes dans la souffran-  
ce nous y trouvons de l'injustice ; don-  
ne nous de comprendre que tes pen-  
sées ne sont pas comme nos pensées , ni  
tes voyes comme nos voyes : Mais ô  
Dieu nous renversons tes voyes les plus  
droites , & ce que tu nous donnes de  
la main droite , nous le recevons de la  
gauche ; car tu nous fournis par cette  
dispensation une démonstration & une  
preuve invincible de l'immortalité de  
nos âmes , & du Jugement à venir :  
Ne permets point à nôtre chair de  
murmurer , Tance la Seigneur & la ran-  
ge à ton obeissance ; Ne permets point  
que tentation nous saisisse &c. O Dieu  
ne permets point que nôtre chair vienne  
jamais à défaillir , soutiens la & la rend  
victorieuse de toutes les tentations qui  
l'assaillent , qu'elle soit un bouclier qui  
éteigne les dards enflammés du malin,  
qu'elle soit la victoire du monde & de  
l'Enfer ; L'Esprit combat contre la chair  
&c. Fai que nos Esprits soient victo-  
rieux de nôtre chair , & que le Ciel  
triomphe de la terre ; Donne nous dans  
toutes

toutes nos tentations & dans tous nos combats spirituels d'entrer dans ton Sanctuaire, & de nous soumettre dans toutes nos voyes à la conduite de ton Esprit Saint ; Donne nous de poursuivre constamment la course qui nous est proposée, sans qu'aucune tentation du monde nous separe de ton Amour : O Dieu qui nous ravira de ta main, qui nous empêchera de parvenir au Royaume céleste ? Puis que c'est toi-même qui nous y conduis par ton fils, qui est la voye, la verité, & la vie ; nul ne vient à toy sinon par lui, & nul ne va par lui sinon à toy ; Il n'y a point d'autre nom sous le Ciel, donné aux hommes pour être sauvés ; Ne permets donc point que jamais nous venions à mêler les créatures quelques excellentes qu'elles soient dans le service que nous te rendons ; Que tu sois toujours l'Epoux unique de nos âmes ; & que nous comme tes vrais Adorateurs en Esprit & en verité, ne rompions jamais l'Alliance Sacrée que tu as traitée avec nous, ni le vœu de la fidelité que nous t'avons jurée, mais que nous te soyons  
**fidèles**

Sermon  
IV.

fidèles jusques a la mort, en adhérant à ta Loy, en annonçant tes vertus, en publiant tes divines loüanges, jusqu'à ce que ta bonne main après nous avoir soutenu ici bas, nous couronne là haut, & qu'en toi nous vivions, & qu'en toi nous mourions, & qu'avec toi nous demeurions éternellement.

SERMON